



ENTRE LES MURS DE LAURENT CANTET

Une année dans une classe de collègue parisien. En ne filmant qu'entre les murs de l'école, le réalisateur présente la sphère de l'enseignement comme une bulle, qui avance cahin-caha au gré des poussées de chacun. Le cadrage serré et le choix des plans mettent en valeur les corps : c'est l'aspect sensuel du film, qui esquisse bien l'inconstance et la violence à fleur de peau.

L'autre aspect est le langage qui, lui, modèle le besoin de reconnaissance. Ce monde forme une ronde dans laquelle chacun s'élanche lorsqu'il prend la parole. Suivant les moments, la ronde est comptine ou tourbillon. Entre ses creux et ses crêtes, le film trace l'oscillogramme de la vie en communauté.

La mise en scène offre à tous un traitement égal, en privilégiant le rapport frontal du champ contrechamp. Il ressort que la démocratie ne prend corps ni dans l'angélisme ni dans le nihilisme, attitudes personnelles, mais dans la confrontation qui est inhérente à une situation collective. A travers leurs différences, quelles soient vestimentaires, raciales ou autres, les personnages nous font entendre le monde.

Ce cinéma est un art vivant.